
ICANN75 | Réunion générale annuelle – Atelier 3 de renforcement des capacités et de sensibilisation du GAC : rôles des représentants du GAC et participation au comité - un dialogue
Samedi 17 septembre 2022 – 16h30 à 17h30 KUL

JULIA CHARVOLEN : Nous allons commencer notre enregistrement. Soyez les bienvenus à la séance de renforcement des capacités du GAC numéro 3 au cours de l'ICANN75 sur le GAC et sa participation.

Veillez tenir compte du fait que cette séance est enregistrée, et qu'elle est régie par les normes de conduite de l'ICANN. Pendant la séance, les questions et les commentaires exprimés de manière adéquate sur le chat seront exprimés à voix haute. Si vous participez à distance, attendez que votre nom soit dit pour pouvoir vous exprimer. Pour le bénéfice de tous les participants, veuillez dire votre nom pour les enregistrements et parlez à un rythme raisonnable. Vous pouvez accéder à toutes les fonctions sur la barre d'outils de Zoom.

Je vais céder la parole maintenant à Tracy Hackshaw.

TRACY HACKSHAW : Soyez les bienvenus encore une fois. C'est Tracy Hackshaw au micro de tous les bienvenus, aussi bien pour la participation en présence que pour la participation à distance.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Pendant cette séance, à 16 h 30 heure locale de Kuala Lumpur, nous allons aborder des thèmes dans une séance plus interactive. Nous allons parler de la participation des membres du GAC aux comités. Nous allons demander à quelques membres du GAC de bien vouloir partager leurs expériences et leurs connaissances sur la manière dont on peut participer de manière efficace au GAC, par exemple par l'identification des différents rôles et des différentes responsabilités des représentants du GAC, ainsi que des conseils sur la manière de gérer tous les thèmes que l'on aborde au sein du GAC, au sein de l'ICANN.

Les participants auront l'occasion de poser des questions pour pouvoir avoir des réponses concernant le Comité ainsi que la communauté de l'ICANN dans son ensemble. Nous aurons ici un échange clair, franc, informel. Et pour ceux qui participent à distance, nous allons demander à ces personnes-là de prendre la parole comme c'est le cas pour Jorge, pour Nigel. Nous avons la chance de pouvoir travailler sur ce format hybride de la réunion, ce qui nous permet de travailler de la sorte.

Je vais demander à quelques membres du Comité consultatif gouvernemental de bien vouloir commencer leur présentation, mais je vais commenter aussi mon expérience en tant que membre du GAC.

J'ai été vice-présidente du GAC pendant une période assez active de l'ICANN, où nous travaillions avec la première série des gTLD,

des nouveaux gTLD, pardon, au début de l'année 2010, ainsi qu'au moment de la transition des fonctions du service IANA. À l'époque, j'étais vice-présidente du GAC. Et nous devions aborder les thèmes de différents points de vue. C'était des thèmes dont on parlait non seulement au sein de l'ICANN, mais aussi dans d'autres organismes tels que l'UIT par exemple. Et maintenant, c'est au sein de l'IETF, parce que la transition des fonctions IANA concernait les organisations I* (I-star), à savoir toutes les organisations concernant l'Internet et qui forment une communauté. Et ces organisations devaient pouvoir comprendre comment se déroulerait la transition du service IANA.

Lorsque l'on a introduit les nouveaux gTLD dans l'espace des noms de domaine, nous parlions non seulement des pays, de l'OCDE, mais aussi il fallait que nous nous assurions que tous les gouvernements comprennent ce que ce processus impliquait.

Cette série n'a pas été aussi réussie comme nous croyions que cela serait le cas, et nous essayons de résoudre cela pour envisager une série future dont nous parlerons demain et pendant la semaine. Donc, c'est très important que vous compreniez tous les liens qui existent entre les organisations, les systèmes, les structures. Il faut comprendre non seulement le fonctionnement de l'ICANN, mais aussi l'espace de l'Internet et de sa gouvernance, ainsi que leurs politiques.

Pour ceux qui ne parlent pas l'anglais en tant que langue

maternelle, je veux vous inviter à vous servir des écouteurs pour pouvoir écouter l'interprétation. Je vois qu'il y en a parmi vous qui ne se servent pas des écouteurs. Je ne sais pas si vous savez qu'il y a cette possibilité d'écouter l'interprétation. Vous avez les écouteurs à ma gauche, là au fond de la salle. Vous pouvez vous servir des écouteurs pour pouvoir recevoir l'interprétation pour ceux qui ne parlent pas l'anglais en tant que langue maternelle. Ne vous inquiétez pas, nous avons l'interprétation simultanée disponible dans les six langues des Nations Unies et le portugais. Profitez-en donc pour pouvoir comprendre de quoi il s'agit.

Donc que tout le monde a eu le temps de revenir à sa place. Je vais commencer à appeler mes collègues. Nous allons commencer par ceux qui sont disponibles à distance. Nigel ou Jorge pourraient nous dire comment on pourrait élargir dans toute la mesure du possible la participation au GAC. Je ne sais pas si quelqu'un parmi ceux qui sont à distance voudrait en parler.

JORGE CANCIO : Si vous voulez, je peux le faire.

TRACY HACKSHAW : Oui, bien sûr.

JORGE CANCIO : Bonjour à tous, je suis Jorge Cancio. Je suis le représentant

devant le GAC du Gouvernement de la Suisse. J’allume ma caméra pour que vous puissiez me voir.

Nous avons ici une question très générale : comment élargir au maximum la participation au sein du GAC et dans la communauté de l’ICANN ?

Je crois qu’il est très important d’être conscient du fait que pour pouvoir avoir une participation efficace au sein de l’ICANN, il faut être actif au sein du GAC pendant les séances plénières dans la mesure du possible, ainsi que dans les groupes de travail dans les différentes pistes de travail, pour pouvoir comprendre les questions abordées et pour pouvoir avoir aussi une certaine influence, une influence significative, pour le traitement de ce genre de questions.

Mais quelque chose de plus important, peut-être, c’est qu’il faut avoir une participation significative au-delà du cadre du GAC. Ce qui veut dire qu’il faut être présent dans les initiatives intercommunautaires, dans les groupes de travail intercommunautaires, la GNSO, par exemple, où l’on élabore les politiques concernant les noms de domaine générique au premier niveau. Alors, il faut participer aussi bien au sein du GAC qu’au sein de la communauté de l’ICANN dans son ensemble.

Comme vous le verrez plus tard, il faut aussi établir des rapports sociaux avec les collègues du GAC et avec des membres des

différentes communautés faisant partie de la famille de l'ICANN.

Je vais m'arrêter ici. Je suis bien sûr à votre disposition pour répondre à des questions plus spécifiques.

TRACY HACKSHAW :

Merci, Jorge, de ces commentaires et de vos observations sur la manière de s'assurer d'avoir une participation plus intéressante, une compréhension plus profonde, aussi bien au sein du GAC que pendant les réunions de l'ICANN. Vous pouvez aussi avoir des échanges avec d'autres collègues de la communauté grâce à la salle Zoom. Vous verrez qu'il y a des participants dans la salle Zoom qui n'appartiennent pas au GAC. Il faut que l'on sache ce qu'ils pensent, ce à quoi ils consacrent leurs efforts et leurs activités. Vous pouvez échanger aussi dans d'autres espaces, comme nous l'avons dit l'IETF, l'UIT et d'autres organismes des Nations Unies et d'autres organisations intergouvernementales s'occupant de questions liées aux politiques Internet.

Je vois que l'Égypte veut aussi faire un commentaire.

ÉGYPTE :

Je crois qu'il y a ici plus de 180 membres du GAC. Et il y a ce séminaire de renforcement des capacités pour certains membres. Je ne veux pas commencer à parler, à repartir de zéro. Mais nous pourrions parler des thèmes que l'on aborde dans

chacun de ces groupes. Et il faudrait savoir ce à quoi on s'attend de notre part pour pouvoir interagir dans ce travail, pour pouvoir suivre le rythme des débats sur tous les thèmes au sein du GAC.

TRACY HACKSHAW : Merci, l'Égypte. Ainsi que pour l'Égypte, il est important que vous sachiez vous aussi que l'on va aborder certains thèmes dans les réunions du GAC et que vous devez pouvoir en parler. Donc, il faut que vous fassiez vos propres contributions, vos propres commentaires. Vous pouvez le faire par la salle Zoom, mais aussi en prenant la parole dans la salle.

Ce que nous voulons éviter, c'est que lors des réunions du GAC, les nouveaux membres ne se servent pas de leurs occasions de l'expression. Il y a certains pays qui prennent la parole. Et en général, c'est toujours les mêmes pays qui prennent la parole. Ce que nous essayons de faire, c'est de nous assurer qu'il y ait d'autres participants qui interviennent un peu plus souvent. Donc il faut faire un travail de sensibilisation. Il faut que vous puissiez mieux comprendre, plus profondément, le fonctionnement. Nous voulons que vous vous serviez du service d'interprétation. Vous pouvez vous en servir si vous n'êtes pas anglophones natifs. Comme l'Égypte l'a dit, c'est important de participer à toutes les discussions.

KAREL DOUGLAS :

Tracy, avant que vous ne poursuiviez votre présentation, je crois qu'il y a une question soulevée par l'Égypte qui est très importante. Cela me rappelle quand je suis arrivé au GAC, il y a très longtemps, et même à l'ICANN en tant que boursier.

À l'époque, j'ai eu cette même sensation que vous avez. Quand on arrive dans une réunion, souvent on ne connaît pas les thèmes qui vont être discutés. Que se passe-t-il quand on commence cela en cours de route ? On va discuter d'un thème dont on ne sait rien ou presque. Et qu'est-ce qu'on attend de nous ? Que nous fassions des commentaires ou que nous répondions aux questions, et écouter et comprendre. Et c'est quelque chose de très difficile à réussir.

Je me souviens qu'il y a longtemps que j'ai rejoint le GAC, j'ai fait un commentaire à l'époque. Et j'ai dit quelqu'un pourrait-il me dire de quoi nous parlons ? Il est évident que tout le monde dans la salle connaissait très bien le thème dont on discutait. Mais pour les nouveaux venus, nous ne savions pas de quoi il s'agissait et nous essayions de comprendre de quoi il s'agissait justement.

À l'époque, en tant que boursier, je crois que c'était en 2013 ou pendant ces temps-là, j'ai posé cette question. Quelqu'un pourrait-il, s'il vous plait, expliquer aux nouveaux participants, aux personnes comme moi, de quoi l'on parle, de quel thème il s'agit pour que nous puissions faire des recherches et que nous puissions faire des commentaires la prochaine fois. Mais une

ironie, une ironie fait que nous aurions dû faire cela aujourd'hui et demain.

Demain on va parler de thèmes fondamentaux dont on discute en ce moment à l'ICANN. Si vous ne connaissez pas ces thèmes-là, vous auriez entre aujourd'hui et demain une idée très générale, un aperçu de ce dont il s'agit. Et il se peut que vous puissiez commencer à mieux comprendre la question, même si vous ne connaissez pas tous les détails. Et vous allez comprendre de quoi il s'agit. Et demain, vous pourrez vous dire probablement maintenant je comprends parce qu'avant je ne savais pas.

Donc c'est une remarque qui est vraiment pertinente, me semble-t-il. Et à partir de maintenant, nous vous demandons aussi de nous dire, même si ce n'est pas maintenant, mais ça peut se faire après, quels sont les facteurs qui vous empêchent de comprendre ces thèmes-là.

Je peux vous dire qu'il y aurait d'autres commentaires ou d'autres contributions. Si l'on faisait quelque chose. Vous pouvez nous dire aussi quels sont les problèmes qui se présentent pour que nous puissions chercher à les résoudre, ou que nous les abordions et que nous disions bon il y a beaucoup de personnes ici, mais tout le monde ne participe pas. Et pourquoi cela se passe-t-il ? Parce que vous ne connaissez pas tellement bien la question ou parce que, enfin, vous n'êtes pas au courant de ce qu'il faut savoir. Donc voilà ce que nous voulons pour éliminer les

obstacles à votre participation.

Merci de votre question.

TRACY HACKSHAW : Je crois que c'est une question vraiment importante. Vous devez avoir la confiance, la sécurité, la capacité, les connaissances pour faire des contributions efficaces.

GULTEN TEPE : Je vois qu'il y a un collègue en ligne qui veut participer. Il y a Nigel Hickson qui veut faire une intervention.

Royaume-Uni : Bonjour. Bon, là où je suis c'est bonjour. Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion de participer et je regrette de ne pas pouvoir être en personne à Kuala Lumpur et être là avec vous. Mais c'est très bien de voir la salle toute pleine.

Je voudrais faire des commentaires. Il y en a qui ont été déjà mentionnés, mais ce que je peux dire c'est qu'il faut que nous soyons tous réalistes. Nous avons tous des travaux à faire. Nous avons nos vies à vivre, et l'ICANN n'est pas à notre seule tâche au quotidien.

Bien entendu, pas mal de vous, vous devez travailler dans d'autres questions liées à la gouvernance de l'Internet ou à la

régulation des télécommunications ou des questions commerciales, ou sur des politiques d'Internet, alors il faut que nous soyons réalistes.

Mais en même temps, à l'ICANN, on a observé cela. Et moi en tant que personnel et membre du GAC, je l'ai vu aussi. C'est qu'il faut avoir un seuil de compréhension pour pouvoir discuter de certaines questions. Si vous participez à une séance du GAC et vous entendez des gens parler de processus d'élaboration de politiques de la GNSO ou de PDP, c'est très facile de ne pas comprendre.

Voilà pourquoi nous sommes heureux de ces séances de renforcement de capacités pendant le weekend. Nous croyons que ces séances aident énormément à l'organisation, et nous remercions l'organisation ICANN de les avoir rendues possibles. Mais pour maximiser votre intervention, il est important que vous essayiez de participer aux appels du GAC pendant la période intersessions, ou lorsque l'on parle de questions en particulier aussi. Et nous vous invitons à lire les informations de référence sur certaines questions.

En deuxième lieu, vous devez être sélectifs. On ne peut pas tout faire. Cela ne sert à rien de vouloir être un expert dans toutes les questions qui concernent l'ICANN. Il est donc important que vous participiez aux questions qui vous intéressent, ou votre gouvernement, ou votre entité de réglementation.

Comme Jorge l’a bien dit auparavant, vous devriez essayer de lire un peu ce que d’autres personnes font ailleurs dans la communauté, pour voir les résultats d’un PDP, ou de la pensée de la communauté At-Large. Eh bien alors, vous pourrez comprendre de quoi il s’agit.

Troisièmement, nous proposons de lire au-delà de l’ICANN. Lisez ce que d’autres disent à propos de l’ICANN. Justement, moi je lisais une note de *Domain Insight* très importante. Je ne dis pas que ce soit la seule chose à lire, bien entendu, pour savoir ce que l’on dit à propos de l’ICANN. Sans doute, le secrétariat du GAC peut vous fournir différents liens pour que vous puissiez accéder à des questions liées à l’ICANN.

Et pour finir, il y a quelque chose qui est très important pour moi, ainsi que pour d’autres personnes aussi. Vous pouvez imaginer que lorsque l’on essaie de lire dans d’autres environnements en dehors de l’ICANN et de participer à d’autres questions devant le Forum de gouvernance de l’Internet ou d’autres organismes multipartites, il est important que vous essayiez de comprendre les questions relatives à la gouvernance de l’Internet à une échelle plus grande. Donc il faut mettre ce que l’ICANN fait en contexte.

Je vais m’arrêter là, et je vous remercie de m’avoir donné la possibilité d’intervenir.

TRACY HACKSHAW : Merci, Nigel. Je crois que vous avez signalé des points très importants. Je vois que notre collègue de l'Indonésie veut prendre la parole. Et après, je vais demander à mes deux collègues des États-Unis et de l'Australie de faire leur contribution.

INDONÉSIE : Merci, Tracy. Juste un commentaire très court, parce que l'on parle de la participation et de l'interaction entre le GAC et la communauté. Cela est important par rapport à la gouvernance de l'Internet.

Je voudrais parler un peu plus de la manière dont le GAC peut recevoir des contributions de la communauté. Par exemple, il y a pas mal de développement au sein de l'ICANN, comme par exemple la transformation de l'IANA, dont on a déjà parlé, de la PTI par exemple, quels en sont les résultats ? La communauté est plus satisfaite ? La communauté est mieux ? Ou peut-être y a-t-il d'autres questions à développer, et que se passe-t-il avec le reste par exemple ?

Nous savons que l'on travaille encore dans les domaines du gouvernement. Et il faut voir si, à l'avenir, l'administration de la zone racine sera sous la responsabilité d'autres. Il faut voir ce que les communautés en pensent. Peut-être pourrait-on développer

ce genre de question aussi. Merci beaucoup.

TRACY HACKSHAW :

Excellent. Un organisme bidirectionnel d'intégration et d'apport de contributions. C'est quelque chose de très intéressant que les collègues du GAC et de la communauté en général puissent faire un processus de rétroaction pour des projets à long terme. Que se passe-t-il ? Quel en est l'impact ? Que ce que l'on peut améliorer ? Par exemple, avec les nouveaux gTLD et les fonctions IANA, par exemple.

Je vais demander aux États-Unis d'en parler et, par la suite, je vous passe la parole Népal.

ÉTATS-UNIS :

Merci Tracy. Je vous ai entendue parler de 180 nouveaux représentants du GAC depuis la pandémie.

Au cours de la pandémie, les réunions du GAC ont été 100 % virtuelles. Alors, je crois qu'il est vraiment important et, en fait, il faut signaler cela. Moi-même je suis incluse dans ce chiffre de 180. Et dès que j'ai commencé ma participation au GAC, j'ai essayé de m'appuyer sur les collègues qui sont ici avant la pandémie. J'ai essayé de les contacter, de leur demander des informations de contexte.

Je crois que l'un des aspects les plus difficiles pour bien connaître

le travail du GAC implique de comprendre les questions qui sont déjà sous un développement de cinq ou de sept années. C'est-à-dire, comprendre les différentes relations des parties prenantes par rapport à certaines questions, et aussi comprendre simplement que veulent dire certains termes utilisés.

Je crois que ce sera vraiment utile lorsque, demain, nous pourrons commencer à approfondir sur les différentes questions à aborder. J'espère bien que nous aurons le temps pour poser des questions au cours des présentations de demain. Merci beaucoup.

TRACY HACKSHAW :

Merci beaucoup, Suzan des États-Unis. Ce que vous avez signalé est vraiment très important. Il est vrai qu'il y a des sujets qui viennent d'avant et c'est important d'utiliser les outils disponibles : le site Web du GAC, le site Web de l'ICANN. Parce que nous ne parlons pas de ce qui se passe aujourd'hui, mais nous parlons des choses qui ont déjà une histoire, qui ont des précédents. Et il est donc important de savoir tout ça, de connaître tout ça, pour voir l'impact de ces questions préalables sur notre travail, sur les solutions que l'on a développées il y a quelques années. Il faut voir comment analyser cela et voir comment aller de l'avant.

NÉPAL :

Pour maximiser l'impact de la participation, la première chose qu'il faut faire, c'est d'aller au site Web d'icann.org, par la suite. Nous pouvons entrer dans la question du développement des domaines. Et aussi nous avons des informations disponibles sur le site Web. De plus, nous avons un ordre du jour qui est publié au préalable, et cet ordre du jour est également publié sur le site Web. Dès que vous l'aurez trouvé, on peut voir quelles sont les questions qui vont être abordées pendant la prochaine assemblée générale annuelle.

Toutes les assemblées générales annuelles se trouvent dans un site Web. Il y a un communiqué. Si vous lisez le communiqué, là, vous pourrez avoir des informations sur la chronologie, ce que l'on a déjà abordé, ce qui sera abordé dans les prochaines réunions. Et je crois que tout cela serait très utile pour mieux comprendre la question et pour augmenter au maximum notre participation.

TRACY HACKSHAW :

J'espère que l'on pourra enregistrer ce que vous venez de dire, que ce soit enregistré parce que vraiment c'est très important ce que vous venez de dire.

Il y a un cours sur ICANN Learn à propos du GAC. Vous pouvez donc visiter ce site Web à ICANN Learn et obtenir des informations.

Merci le Népal de votre contribution. Et pour finir cette séance, une minute, je vais passer la parole à l’Australie. Si vous avez des questions spécifiques, nous allons y répondre en ce moment. Sinon, l’Australie a la parole. Et par la suite, on va finir avec l’Égypte.

AUSTRALIE :

Il y a beaucoup de questions que j’allais mentionner qui ont été mentionnées par mes collègues.

Comme nouveau participant, je voudrais vous raconter que, dans mon cas, j’ai pu mieux comprendre toutes ces questions et pouvoir aborder une tâche qui me semblait au départ impossible. Eh bien, ce qui a été très utile pour moi, c’est de formuler un grand nombre de questions, de trouver le temps de parler avec mes collègues, de leur demander qu’avez-vous voulu dire avec cela, pouvez-vous me donner des informations de contexte à propos de cette autre chose. Pas pendant les réunions, mais bien des fois pendant la période intersessions pour se réunir avec quelqu’un une demi-heure peut-être, et pouvoir avoir un échange. Et ceci a été très utile pour moi, pour pouvoir aborder plus en détail certaines questions.

Une de mes collègues m’en a parlé. Quand j’ai commencé à travailler, je voyais que ces questions apparaissaient ailleurs aussi. Alors, il faut donc lire un peu plus – ce qui est très utile.

Mais ce que fait l'ICANN est présent dans beaucoup d'autres secteurs de l'Internet. La fonction de chat m'a beaucoup aidée à me mettre au courant. C'est une question très appropriée pour poser des questions et comme on l'a déjà dit, il y a beaucoup de ressources sur le site Web de l'ICANN. Nous pouvons profiter de ce que l'ICANN nous offre, toutes les ressources du site Web, mais aussi on peut contacter le personnel de l'ICANN. Parler avec Rob, avec d'autres membres du personnel a été très utile pour moi, dans le but d'obtenir des informations afin de comprendre le contexte.

C'est une question qui est vraiment importante. C'est une question importante pour comprendre quel est le travail que l'on fait à l'ICANN. Merci beaucoup.

TRACY HACKSHAW :

Votre commentaire a été très utile, l'Australie. J'espère que tout le monde entendra la question [dont] nos collègues ont réussi à se mettre au courant de tout le travail qui se fait au sein de l'ICANN. Et ceux qui ne se sentent pas sûrs ou qui n'osent pas parler, eh bien, vous pouvez aborder les personnes qui ont parlé maintenant. Ces personnes peuvent vous aider à titre individuel. Après la séance, vous pouvez leur écrire dans le chat de manière informelle. Vous pouvez les aborder de manière informelle et leur demander comment se sont-ils mis au courant, ce qu'ils font ou ce qu'ils ont fait pour se sentir plus sûrs d'eux-mêmes au moment

de parler dans une réunion de l'ICANN.

On va faire un dernier commentaire, et par la suite je vais passer la parole à Karel.

ÉGYPTE :

Je crois que dans ce monde il y a quelque chose qui entre et quelque chose qui sort. Mon commentaire a trait aux propos de mon collègue du Népal. Par exemple, s'il y a le développement d'un projet, cela est présenté au Conseil d'administration qui peut accepter ou rejeter cela. Et il faut voir quelles sont les étapes qui nous permettent de créer quelque chose jusqu'au moment où l'on a produit une politique qui est présentée au Conseil d'administration.

Ce que je recommande, c'est de préparer des diapos séparées, des diapos consacrées à chaque thème. Cela m'aiderait à mieux survivre, à mieux survivre rapidement. Par exemple, des diapos pour l'IDN et l'acceptation universelle. Nous pouvons peut-être avoir des diapos sur des thèmes spécifiques. Et je peux aller chercher dans ces documents-là pour comprendre les questions, les différentes questions.

TRACY HACKSHAW :

Assurément, le personnel du GAC a écouté la recommandation que vous venez de faire et ils peuvent peut-être vous contacter

plus tard pour vous expliquer quels sont les documents dont vous pouvez disposer avant la réunion, ce qui vous aidera à être mieux préparé à la réunion. Il y a un matériel très abondant qui est offert de manière préalable. Mais si vous voulez en ajouter, ce sera assurément très utile.

Nicholas va parler lors de la prochaine séance. Mais maintenant, je cède la parole à Karel, mon collègue.

KAREL DOUGLAS :

Merci. Nous remercions donc —

Je veux revenir sur ce que Iann a dit. Je serais très sincère. Les pauses-café sont faites pour quelque chose d'autre que le café seul que l'on pourrait boire. Pour moi, les pauses-café sont une excellente occasion de rejoindre les gens, de les saluer, de dire bonjour, non seulement pour expliquer d'où nous venons, mais aussi pour dire ce que nous faisons.

Les thèmes dont on a parlé donc, parfois, il ne nous manque qu'un ingrédient, et c'est ce qui nous permettra de comprendre. On ne parvient pas à toujours obtenir cette information sur le matériel ou sur le site Web d'ICANN Learn. Parfois, nous avons besoin de quelqu'un nous expliquant de manière très claire. Les pauses-café sont donc une occasion merveilleuse de faire cela.

J'espère que vous allez tous participer à la réunion sociale de ce

soir, parce que c'est aussi une occasion pour se rapprocher de personnes telles que Rob, se rapprocher de membres du personnel de l'ICANN, ainsi que d'autres personnes.

Merci Rob. Toutes ces personnes ont beaucoup d'informations à ce propos. Ceci dit, je me demande si ce n'est pas une bonne occasion pour vous rappeler les données de la réunion sociale de ce soir. Ce serait très bien de pouvoir montrer cela à l'écran pour que vous ne soyez pas égarés dans Kuala Lumpur.

Nous allons donc maintenant aborder la prochaine séance. C'est l'occasion de continuer à parler du GAC et de la manière dont nous pouvons maximiser la participation.

Cette séance s'appelle « Demandez-moi ce que vous voudrez ». C'est encore une fois une occasion que vous avez pour poser des questions aux personnes qui ont une expérience. L'un des orateurs sera Nicholas Caballero – excusez-moi si j'ai mal prononcé.

NICHOLAS CABALLERO : Oui, c'est très bien. Vous pouvez m'appeler Nico.

KAREL DOUGLAS : Très bien, Nico. Il y a aussi Nigel Hickson, qui est en ligne, ainsi que Jorge Cancio. Et comme c'est la dernière séance du jour, vous pourrez poser la question que vous voudrez poser.

Nous avons aussi des questions particulières qui se trouveront hors du contexte du Comité. Comment collaborer ; comment échangent et interagissent les gouvernements ? Ou bien comment chacun de vos gouvernements voit le GAC. Ou que pouvons-nous faire pour améliorer la perception concernant le GAC dans les pays en développement ? Et dans la perspective de votre délégation, les thèmes clés – pardon, je vais relire.

Du point de vue de vos propres délégations, quels sont les thèmes clés que l'ICANN devrait analyser. Pardon. Que le GAC devrait discuter. Dont le GAC devrait discuter pendant cette semaine. Quels sont ces thèmes et pourquoi considérez-vous qu'ils sont importants.

Voilà les questions. Et vous pouvez poser des questions sur les questions et sur les thèmes qui vous intéresseront.

Nick, pardon, je vous cède la parole.

NICHOLAS CABALLERO : J'allais céder la parole à Nigel ou à Jorge.

KAREL DOUGLAS : Nigel, Jorge ?

NICHOLAS CABALLERO : Mais je veux avant tout mentionner trois points spécifiques. Pour

revenir sur la séance précédente concernant la manière d'améliorer nos connaissances et notre participation dans le contexte de l'ICANN, si vous permettez, il y a trois points très importants, en particulier pour les nouveaux participants.

Ce n'est pas que je suis un expert extraordinaire ni rien comme ça, mais il y a trois points très simples qui m'ont beaucoup aidé et qui ont beaucoup aidé d'autres collègues.

D'un côté, il faut comprendre ce diagramme de flux que nous avons vu auparavant. Ça, d'une part. Donc la compréhension de ce diagramme de flux vous permettra d'avoir un point de vue général, un aperçu général de la situation d'ensemble.

Deuxièmement, vous devez participer au travail intersessions entre les différentes réunions de l'ICANN, les appels et tout le reste. Et je dirais que ce qu'il y a de plus important, c'est de participer aux différents groupes de travail.

Voilà ce qui va vous aider le plus à comprendre les thèmes.

Je cède la parole à Karel.

KAREL DOUGLAS :

Je dirais oui à tout ce qui vient d'être dit, en plus de ce qui était dit auparavant. Voyons si Nigel est toujours en ligne. Nigel ?

Bon, voilà, autrement nous pouvons céder la parole à Jorge.

SUISSE :

Oui, bonjour à tous. Je m'appelle Jorge Cancio, encore une fois. Je représente la Suisse. Je vous demande de m'excuser de ne pas pouvoir être là-bas en personne parmi vous et de ne pas pouvoir participer à des conversations plus informées. Je n'ai pas eu l'occasion, cette fois-ci, de venir à Kuala Lumpur. Mais j'espère pouvoir vous accompagner lors de la prochaine réunion.

Il se peut que je puisse dire par rapport à la première question ce qui suit. C'est peut-être le meilleur conseil que je peux vous donner. Allez du côté de la sociabilité. Rentrez dans les réseaux. C'est très important d'avoir des contacts réguliers, des contacts étroits avec les collègues du GAC. Parce que, très souvent, vous partagerez des intérêts au-delà de l'ICANN dans le domaine de la gouvernance d'Internet. Si vous avez un profil plus international, ou bien si vous vous occupez de questions de réglementation ou de questions légales, ou si vous êtes plutôt orientés vers le domaine national, vous pouvez de toute façon apprendre beaucoup de choses de vos collègues qui font un travail semblable dans d'autres délégations.

Je crois donc qu'il est fondamental que vous établissiez ces rapports avec vos pairs, avec les membres des autres délégations, parce que cela vous donne l'occasion d'établir des rapports de manière informelle avec de nombreux collègues au moyen du WhatsApp, du courriel, au moyen du téléphone, pour

leur demander leurs opinions ou pour leur demander des conseils sur différentes questions qui sont abordées au sein de l'ICANN et ailleurs.

Bien sûr, un réseau s'établit. Avec le temps, on finit par établir un très bon réseau avec un certain niveau de sécurité et de confiance qui vous permet de distribuer le travail.

Comme Nigel l'a dit tout à l'heure, on ne peut pas tout faire. Donc au bout du compte, il y a toujours un collègue qui s'occupe des questions liées à la protection de données WHOIS ; il y a là un autre qui s'occupe de thèmes plutôt liés à l'utilisation malveillante du DNS. Et il y en a qui font un travail plutôt institutionnel et qui travaillent avec d'autres sous-organisations au sein de l'ICANN, alors que d'autres peuvent centrer leurs efforts, surtout, sur les séries ultérieures de nouveaux gTLD ou pour la formulation des politiques ou l'élaboration de politiques dont ce domaine-là.

Je suis tout à fait d'accord avec Karel pour ce qui est des pauses-café : profitez de toutes les occasions qui se présentent à vous pour communiquer avec d'autres collègues. Je peux parler en mon nom propre, mais je peux parler aussi au nom de Nigel. Établissez des communications au moyen des mails. Vous pouvez nous écrire même si nous sommes loin. Moi j'aime beaucoup aider les autres, partager avec eux des connaissances qui augmentent de manière presque inévitable au fur et à mesure

que le temps s'écoule et que l'on est au sein du GAC.

TRACY HACKSHAW :

Merci beaucoup, Jorge. C'est des conseils qui sont très bons. Je sais qu'il y a des questions ici que nous avons posées dans la diapo. Mais je voudrais que quelqu'un de la salle puisse répondre à ces questions. Et ce que ce soit quelqu'un qui n'a pas parlé auparavant. Donc nous allons mettre à l'épreuve notre travail de renforcement des capacités.

La deuxième question. Comment l'ICANN est considérée dans votre pays ? Quelle est l'opinion du gouvernement sur l'ICANN ? Nous ne voulons pas ici parler d'une information en particulier. C'est une question vraiment très générale. Il y a des personnes ici aux derniers rangs qui n'ont pas encore pris la parole. Je ne veux pas dire le nom de qui que ce soit, mais quelqu'un qui vient d'arriver. Il y a aujourd'hui le représentant du Soudan.

SOUDAN :

Moi je suis un nouveau membre du GAC, mais je ne suis pas nouveau au sein de l'ICANN, parce que j'ai participé à de nombreux autres comités au sein de l'ICANN dans l'industrie des noms de domaine. Je travaille pour le registre du nom de domaine du Soudan. Notre gouvernement, comme tous les gouvernements, préfère qu'une autre organisation, qu'il y ait une autre organisation à laquelle nous participions.

Moi, je travaille pour l'industrie de domaine [idée]. J'ai travaillé avec le ccTLD de mon pays, avec la ccNSO. Mais les gouvernements veulent traiter avec un organisme leur accordant davantage de facultés pour pouvoir prendre des décisions. Les gouvernements ne veulent pas avoir à traiter avec des organisations comme les ONG, par exemple.

Il se peut que, au Soudan, par exemple, comme nous avons une certaine collaboration, le ccTLD du Soudan ait non seulement une représentation gouvernementale, mais il y a aussi la Société Internet. Nous sommes l'un des chapitres qui s'en occupent. Mais je suis là, au sein du GAC, maintenant ; je représente le gouvernement de mon pays parce que je fais partie d'un service gouvernemental. J'occupe ces deux positions et j'essaie de trouver un équilibre entre les deux. Mais je crois que le gouvernement, d'une manière générale, ne veut pas avoir des rapports avec les ONG ou avec des organisations comme l'ICANN qui ne donnent pas au gouvernement les facultés que ces gouvernements réclament.

Souvent, les gouvernements disent pourquoi le GAC est un comité « consultatif » gouvernemental. Les décisions du GAC ne sont prises que pour des conseils ou des recommandations au sein de l'ICANN, c'est une opinion tout juste ou bien on donne aux gouvernements l'occasion de faire quelque chose d'autre ? Voilà c'est tout ce que je voulais dire. Peut-être Tracy.

TRACY HACKSHAW : Merci beaucoup, représentant du Soudan. Nous vous remercions de tout ce que vous avez dit, et nous vous remercions de la contribution que vous avez faite. Avant de céder la parole à l'Égypte, on donne la parole à quelqu'un qui n'a pas parlé auparavant.

ARGENTINE : Bonjour, je m'appelle Gabriela. Je suis représentante de l'Argentine au sein du GAC. Et ce que je voulais dire c'était que, dans mon cas particulier, pour mon gouvernement, il y a peut-être une plus forte participation dans les questions de l'ICANN lorsque l'on voit qu'il y a un impact direct sur ce qui se passe dans mon pays. Par exemple, lorsqu'il faut que je traduise non seulement la langue, mais qu'il faille aussi que j'explique aux autorités gouvernementales pourquoi il faut accorder de l'importance à une chose ou à une autre chose pour les politiques publiques en Argentine, par exemple, cela prend peut-être plus longtemps. C'est plus difficile pour les pays en développement qu'ils comprennent pourquoi il faut que vous soyez ici et quel peut être l'effet – l'impact sur les politiques appliqué au quotidien dans notre pays.

KAREL DOUGLAS : Votre observation mérite vraiment un applaudissement. Cela me

fait souvenir de quand je suis arrivé. Qu'est-ce que le GAC ; que fait l'ICANN. Il y en a qui comprennent cela, mais bien des fois c'est difficile de pouvoir traduire aux gouvernements ce qui se passe. Bien des fois, les gouvernements ne voient pas l'importance du GAC ou l'importance de l'ICANN, ou même du travail que fait le GAC. Bien des fois alors, on se trouve, on retrouve quelqu'un et on dit, eh bien, je viens d'arriver de l'ICANN75. Et on demande de quoi a-t-on discuté. [inaudible] partout dans le monde. Alors moi je peux dire qu'on a parlé des procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD. Ils ne savent pas de quoi ils parlent. Alors il faut faire une traduction pour qu'ils comprennent comme cela peut les impliquer. C'est la même chose qui se passe avec mes enfants. Moi, je leur dis et je le répète, je suis membre du GAC, à l'ICANN, et eux qui se trouvent à l'Internet constamment — leur vie passe par l'Internet, eh bien, il faut leur expliquer que ce que nous discutons ici peut avoir un impact sur eux-mêmes. Alors là, ils comprennent. Alors ils disent bon je vais faire un peu plus attention à ce que tu me dis parce qu'il y a des politiques qui servent de bases pour les noms de domaine, etc.

Je crois donc qu'il y a un défi pour résoudre la déconnexion entre les aspects techniques, les noms, les sigles, les acronymes et tout ce qui porte atteinte à l'industrie ou à la personne qui se trouve au foyer, en regardant la télé à travers de l'Internet ou du téléphone.

Je sais bien que ce défi existe. Et voilà donc pourquoi, bien des fois, il peut être difficile de le comprendre, parce que ce sont des questions très techniques. Il faut essayer d'établir ce lien, cette connexion, pour que tout le monde puisse comprendre.

Merci beaucoup.

TRACY HACKSHAW : Merci beaucoup d'avoir répondu à la question. Je vois que Julia a levé la main. Il y a un commentaire de l'Égypte aussi.

Alors, tout d'abord, on va voir le commentaire en ligne.

JULIA CHARVOLEN : Nigel Hickson a levé la main sur Zoom.

Royaume-Uni : Merci beaucoup. Je serai bref, parce que je crois que Jorge et d'autres collègues veulent aussi participer. S'il est question de comprendre [qu'il n'y a pas de sens] de revenir et de dire, eh bien on a eu une bonne réunion avec la GNSO ou avec le GAC. Non, il faut leur dire tout court ce dont on a parlé. Pourquoi l'ICANN est importante, et que fait l'ICANN.

Comme je l'ai mentionné sur le chat, pendant 10 années au Royaume-Uni, eh bien, on a été coupables dans ce sens, parce que Mark Carvel, mon collègue, assistait aux réunions de l'ICANN

et il fallait lui demander si son vol avait été bien, comment ça s'était passé. Mais je crois qu'au sein des gouvernements, il faut être capable d'augmenter la compréhension du travail fait par l'ICANN, parce que, peut-être, nous pourrions d'une manière ou d'une autre éviter l'utilisation indue des noms de domaine.

Bien entendu, on ne peut pas tout envisager, mais peut-être pourrait-on améliorer l'exactitude des données d'enregistrement ou trouver des améliorations sur le fonctionnement du système des noms de domaine. Et tout cela améliorerait la concurrence, la confiance dans l'espace des noms de domaine. Et il y a un très bon travail que l'on fait par rapport à l'espace des noms de domaine. On a abordé les différents codes d'écriture. On ne dépend pas de l'ASCII seulement. Donc on peut utiliser différents types de scripts. Et ce type d'explication c'est ce que l'ICANN fait pour améliorer l'expérience de l'Internet autour du monde et plus utile que de parler peut-être d'un PDP.

Je m'arrête là.

TRACY HACKSHAW :

Merci, Nigel. Vos commentaires sont vraiment importants. Nigel a beaucoup d'expérience. Il a été membre du personnel de l'ICANN, alors il a été des deux côtés.

ÉGYPTE :

Je crois qu'il s'agit d'un travail en collaboration. Le travail fait par l'ICANN pour que les pays en voie de développement comprennent également qu'il y a une communauté liée aux noms de domaine. Et je crois qu'il est important qu'à l'avenir, tout le monde comprenne que ces politiques seront utilisées, par exemple pour le développement du DNS, pour la mise en œuvre du DNSSEC.

Comment un pays peut connaître le DNSSEC ? Eh bien, bien parce que sans le DNSSEC, il ne sera pas sûr. Alors il faut essayer d'entrer en contact avec ces gouvernements qui pourront enfin mettre en œuvre le DNSSEC. C'est un travail collaboratif entre l'ICANN et les différents pays.

Il faut faire des programmes de sensibilisation auprès des gouvernements de ces pays pour qu'ils nomment quelqu'un pour participer au sein du GAC. Voilà ce que je voulais dire. Merci.

KAREL DOUGLAS :

Merci beaucoup. Nous sommes arrivés à la fin de la séance, mais nous verrons s'il y a des questions de dernière minute. Eh bien, c'est le moment de poser vos questions. Voilà. Il y en a une ; allez-y s'il vous plait.

INTERVENANT NON IDENTIFIÉ :

Ce n'est pas une question.

KAREL DOUGLAS : Pouvez-vous dire votre nom ?

AFRIQUE DU SUD : Je suis Peter de l’Afrique du Sud, mais mes commentaires sont à titre personnel. Je crois qu’il faut aussi penser à nous-mêmes, réfléchir et voir comment l’ICANN mène certaines activités. J’ai oublié le nom de la personne qui a fait une présentation. C’était une dame. Mary, peut-être ? Et il y avait neuf questions. Et si vous vous souvenez bien, dans certains résultats, il y avait un pourcentage inférieur à 50 %. Je voyais ces pourcentages et je me disais, eh bien, qu’est-ce que l’on peut apprendre de tout cela ? Qu’est-ce que cela veut nous dire par rapport au lien entre l’ICANN et les gouvernements ? Peut-être les gens ne savent pas qu’il s’agit d’une organisation multipartite. Peut-être devrait-il y avoir des consultations avec différentes parties prenantes, le secteur universitaire, le secteur des entrepreneurs, etc.

Voilà le motif pour lequel les gouvernements voient que ce n’est pas si facile que ça de participer ici. Je crois que dans la présentation de Mary, on parlait d’un plan, d’une stratégie, d’un modèle. Eh bien, c’est bien dommage qu’à ce moment-là, je n’aie pas posé la question. Mais de ce plan quinquennal, je voulais demander où en sommes-nous en ce moment ? On est à mi-chemin ? Qu’est-ce que nous avons appris ? Qu’est-ce que l’on a

à faire ? Tout cela nous aiderait à mieux comprendre. Merci.

KAREL DOUGLAS :

Merci. C'est génial. Je voudrais vous remercier tous de vos contributions. Applaudissez-vous vous-même pour une séance vraiment excellente.

Le résultat de cette séance est qu'aujourd'hui nous prenons note de vos idées, de vos suggestions, pour en tenir compte. Elles seront utilisées pour voir comment progresser et pour pouvoir aider surtout les nouveaux membres, ceux qui s'incorporent maintenant et aussi toutes les personnes à qui ceci pourrait intéresser comme une mise à jour.

Merci beaucoup donc de votre participation. Demain, à 9 heures du matin, nous reprendrons nos activités dans cette même salle. Comme Tracy l'a dit, [inaudible] ce soir, nous avons une activité très importante dans un restaurant KL Beta. Corrigez-moi, Julia. Beta KL. Il y a un autre acronyme que nous pouvons ajouter.

Je voudrais profiter de l'occasion pour remercier tous les présentateurs, tous ceux qui ont participé en personne ou à distance. Je sais que cela a été difficile pour quelques-uns d'être ici. Nous vous remercions de votre temps et de votre énergie. Nous voulons continuer avec cette collaboration, comme je vous l'ai dit auparavant.

Si vous avez besoin d'indications pour arriver au restaurant, je vous prie de consulter le personnel de l'ICANN. Ils sont tous là pour vous aider. J'espère pouvoir avoir une image sur l'écran, mais souvenez-vous qu'il y a des copies des cartes pour que vous puissiez trouver finalement le restaurant. C'est très important que vous participiez. Merci beaucoup.

On se revoit ce soir. À demain.

TRACY HACKSHAW :

On est à 10 minutes de distance. Si vous voyez la carte ou le plan de la ville. Il faut aller près de [comme ensuite]. On est à 10 minutes si vous êtes logés au Grand Hyatt, et je vois que c'est le cas pour la plupart parmi vous, peut-être vous pourrez vous retrouver au lobby et aller à pied. Vous pouvez donc laisser vos affaires et ne restez pas dans vos chambres. Sortez. Profitez-en. Je crois que nous avons ici l'horaire de 5 h 30 à 7 h 30. Alors, dès que vous —

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]